1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

44 | 2004

Varia

Marie Epstein / Zbigniew Czeczot-Gawrak. Correspondance à propos de Matuszewski

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/1962>

DOI : 10.4000/1895.1962

ISBN : 978-2-8218-1014-3

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 67-72

ISBN : 2-913758-44-4

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

« Marie Epstein / Zbigniew Czeczot-Gawrak. Correspondance à propos de Matuszewski », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 44 | 2004, mis en ligne le 15 janvier 2008, consulté le 15 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/1962> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.1962>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2022.

© AFRHC

Marie Epstein / Zbigniew Czeczot-Gawrak. Correspondance à propos de Matuszewski

- ¹ Les deux premiers ouvrages de Boleslaw Matuszewski, publiés par l'auteur en 1898 chez un imprimeur de la rue Campagne-Première – avant que l'un des textes ne soit repris par *le Figaro* (25 mars 1898), ont été quelque peu oubliés des commentateurs et des historiens jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. À la faveur d'un Congrès de la FIAF organisée cette année-là à Varsovie, ils parviennent en Pologne en 1955 grâce à Henri Langlois. Matuszewski est cité pour la première fois dans ce pays en 1966 en tant que premier théoricien du cinéma par Wladyslaw Banaszkiwicz qui donne les premières informations bibliographiques concernant sa personne¹. En France, Matuszewski est brièvement cité en 1958 par René Jeanne et Charles Ford dans leur *Histoire encyclopédique du cinéma* et, en 1968, dans le deuxième tome de *l'Histoire comparée du cinéma* de Jacques Deslandes et Jacques Richard. Dès les années 1970, Zbigniew Czeczot-Gawrak, professeur à l'Académie des Sciences à Varsovie, propage les idées de Matuszewski dans le milieu des historiens polonais et français. Il présente en particulier, et publie « Une nouvelle source de l'histoire » dans la revue trimestrielle de l'Unesco, *Cultures*, en 1974². En 1979, il entre en contact épistolaire avec Marie Epstein afin d'envisager la republication des deux brochures en France et, à cet effet, il lui adresse une copie photographiée du texte introuvable à la Bibliothèque nationale, *la Photographie animée ce qu'elle est ce qu'elle doit être*, dont apparemment Langlois n'avait pas gardé d'exemplaire... La cinéaste et collaboratrice de la Cinémathèque française contacte plusieurs éditeurs et revues (dont les *Cahiers du cinéma*), mais en vain. En 1983 Raymond Borde³, qui qualifie Matuszewski de pionnier des cinémathèques, lui accorde une place importante dans son livre et le cite abondamment. C'est d'Italie que vient la première étude biographique approfondie sur Boleslaw Matuszewski. En 1999, Giovanni Grazzini⁴ apporte des informations supplémentaires sur son activité en tant que photographe et opérateur, mais l'auteur ne cite pas les sources qu'il utilise. Un apport considérable vient ensuite donné du chercheur russe, Vladimir M. Magidov qui trouve dans les archives de Russie des documents officiels de l'époque témoignant de l'activité de Matuszewski à la cour du tsar au cours des années 1897 et 1898.

- 2 Au titre de documents concernant le sort paradoxal de ces deux textes à la fois célèbres et introuvables, nous publions ci-après une partie de la correspondance échangée par Zbigniew Czeczot-Gawrak et Marie Epstein, conservée dans le fonds Jean et Marie Epstein de la Cinémathèque française, déposé à la BiFi.

Zbigniew Czeczot-Gawrak
00-331 Warszawa, Szwerynow 4 m.6.

Varsóvie, le 6.V.1979.

Mlle Marie EPISTEIN
Paris 17
2, Square Graisivaudan

Notre Marie bienaimée,

Je n'ai pas besoin de souligner encore une fois comme je vous suis reconnaissant pour tous les moments les plus charmants passés dans votre maison à Paris, l'année dernière. Il n'est pas nécessaire, non plus, de vous rappeler que nous vous attendons un jour ici en Pologne, chez nous et que nous désirons que ce jour soit le plus proche possible. Je suis revenu à ce thème aussi dans ma carte envoyée à vous à l'occasion de Pâques.

Jack est venu de vous voir pour un congé d'un mois, il partira vers le 9 juin. Après cette date une de nos chambres sera libre pour vous. Une date la plus appropriée paraît peut être le mois de juillet ?

Suivant vos conseils je vous envoie, à votre adresse, un article sur Bolesław Matuszewski et ses idées concernant la création d'une cinémathèque à Paris. Je serais heureux, si la Cinémathèque Française répondrait positivement à mon initiative. Je ne dirai pas que le problème d'une certaine immunité n'est indifférent, mais j'accepterais même d'avancer la somme (p.ex. 1000 frs serait déjà pas mal).

Je comprends, que le style de cet article pourrait être ici et là amélioré. J'accepte d'avancer aussi toutes les interventions utiles, entre autres les réductions de texte, et même un autre titre de l'article.

Répondes moi, chère Marie, avec toute franchise, quelle sera la suite de vos démarches. Si la Cinémathèque ne marche pas, pourrait-on trouver une autre institution intéressée ? Je désire beaucoup que mon effort ne soit pas vain !

J'attends donc votre réponse quand le moment viendra. Je vous embrasse le plus tendrement. Barbara est pour le moment absente mais elle vous aime beaucoup, comme moi-même.

Votre

Zbigniew

Ce 8 Août 1979

Monsieur ZBIGNIEW CZECZOT-GAWRAK
Szwerynow 4m.6.
00-331 VARSÓVIE
POLOGNE

Cher Ami,

Ne croyez pas que je vous ai oublié ni que je n'ai pas compris tout l'intérêt de votre étude sur la philosophie de BOLESŁAW MATUSZEWSKI qui m'a, au contraire, captivé : c'était un véritable précurseur.

Mais avec la meilleure volonté du monde, jusqu'à présent je n'ai rien pu faire d'officieux.

1°) La Cinémathèque a dédigné de la rue de Courcelles et a regroupé ses services au Palais de Chaillot - ce qui a perturbé de fond en comble le fonctionnement normal de la maison pendant des mois.

2°) La Cinémathèque a tenu sa première Assemblée Générale depuis le mort de HENRI LANGLOIS - ce qui a demandé des semaines de préparation et maintenant c'est toute une nouvelle organisation qui préside à la Direction.

Vous comprenez bien que dans cette période de perturbation je ne pouvais pas agir efficacement en faveur de votre proposition si intéressante soit-elle.

3°) Mlle MARY HERRON - Présidente d'Honneur de la Cinémathèque Française - fera tout son possible pour réaliser un projet cher à HENRI LANGLOIS : fonder les "Éditions de la Cinémathèque Française" qui publieraient les écrits de HENRI LANGLOIS et les écrits inédits de certains cinéastes.

On pourrait alors envisager de proposer la publication de "La Photographie Amalée" de MATUSZEWSKI avec votre étude en préface ? Mais ce n'est encore qu'un beau rêve qui est loin d'être réalisé, et qui présente peut être des difficultés de droit.

2°) Dans un avenir plus proche et plus sûr, il faudrait trouver un périodique spécialisé pour publier votre étude remarquable.

Je suis en train de penser à deux ou trois éditeurs à ce sujet - mais il faut attendre la rentrée (Septembre-Octobre) pour avoir une réponse valable.

Je vous promets de m'occuper activement de la question et ne manquera pas d'avancer tout tardé à vous répondre mais nous venons de passer une période plutôt difficile.

*Quand vous recevrez ce Paris dans mon petit pays moi ?
Je vous envoie tout de suite -
En attendant peut-être avec Pauline tout un grand finit
18 9 80*

Zbigniew Czeczot-Gawrak
Professeur à l'Institut d'Art
de l'Académie Polonaise des Sciences
00-551 Warszawa, Świeżyński 4 m.6.

Warszawa, 19.II.1980.

Mlle Marie Epstein
2, Square du Gracivandou
Paris XIV

Chère Amie,

J'ai reçu aujourd'hui votre aimable lettre du 23.III.79 et je réponds immédiatement.

Les films de Matuszewski, dont parle la lettre de la Cinémathèque Polonaise (je déplore son français) sont les mêmes que j'ai eu l'occasion de visionner à Paris en 1978, à savoir 1/ La visite du Président Félix Faure en Russie 2/ Le couronnement du Tsar Nicolas II. Pour être, la Cinémathèque Française possède aussi d'autres documents de Matuszewski réalisés en Russie (quelles chances de pouvoir les consulter) mais j'en sais rien. Mais ces deux courts reportages réalisés à Varsovie observés avec attention qu'ils méritent et avec une grande reconnaissance pour votre Cinémathèque.

Passons au deuxième chapitre de votre lettre. A la Cinémathèque, en 1978, j'avais le plaisir de parler également avec Mlle Mary Heesman au sujet de l'édition éventuelle du texte de Matuszewski. J'ajoute, que quelques fragments de ces deux textes ont été publiés (grâce à mon aide) par le trimestriel "Cahiers" de l'UNESCO (Vol. IX n° 1 et Vol. VI, n° 1), avec quelques commentaires comme "un homme global", "présence d'été".

Si vous trouvez des obstacles à ce sujet et la Cinémathèque Française, n'insistez pas, peut-être, n'est-ce pas la voie pour le moment. Ne voulez pas demander.

Il y a un an, j'ai envoyé une copie de l'article sur Matuszewski (que vous possédez) à la Rédaction des "Cahiers du Cinéma" et je n'ai pas reçu aucune réponse, bien qu'avant, Monsieur Godel, parlant avec moi à la Rédaction des "Cahiers", avait exprimé leur intérêt pour ce texte. Serait-il possible, de votre part, d'adresser directement (avec le prestige que vous possédez) quelle serait leur décision définitive ? Pour tous mes collègues en Pologne, critiques de cinéma, membres de FIPRESCI, il serait agréable de pouvoir lire quelques extraits (du moins) dans la presse française. Les textes d'un des principaux documents cinématographiques, œuvre de l'école des "Jeunes", figure importante dans les relations culturelles franco-polonaises. Le monde entier. D'ailleurs, nous - on se basait sur les articles publiés par l'UNESCO - parler de Matuszewski.

C'est tout pour le moment. Nous vous embrassons tendrement avec Barbara.

Barbara et Zbigniew Czeczot-Gawrak

Zbigniew Czeczot-Gawrak
00-551 Warszawa, Świeżyński 4 m.6.

Warszawa, 29.III.1980.

Notre très chère Marie,

Merci de coeur pour votre aide et courtoisie au sujet de films. Mlle WIEL, Directrice de la Cinémathèque Polonaise, vient de m'informer que les films, conformément à la lettre de la Cinémathèque du 14 Mars, soient arrivés par l'intermédiaire de l'Ambassade de France. Ce sont certainement les documents impartants et Mlle WIEL ne manquera pas bientôt de remonter la Cinémathèque Française officiellement, en proposant en même temps quelques alternatives à choisir, comme contrepartie de sa part.

Une parenthèse : En traduisant en polonais pour la première fois le texte entier de "La photographie animée..." de Matuszewski (ce texte sera publié au mois de mai 1980 par notre Cinémathèque à l'occasion de la 25-ème anniversaire de notre institution) j'ai découvert une phrase importante, que vous trouvez aussi dans une photocopie transmise par moi, à savoir, qu'il n'a pas commencé sa carrière cinématographique à la cour du tsar qu'en 1907. Apparemment il n'était là qu'un photographe, du moins ce ne sont pas des déductions du texte. Cela permet de supposer qu'il n'était pas co-auteur du film "Couronnement du Tsar Nicolas II" réalisé en 1896, sans aucun doute par une équipe française des frères Lumière. Mais, sans aucun doute (ce fait était confirmé par toute la presse française en 1896, citée par Matuszewski dans l'ouvrage II de "La photographie animée...") - il était l'auteur (probablement lui seul) du film "Visite du Président Félix Faure en Russie", réalisé en 1897.

Est-ce cela signifie quelques études nouvelles. Je les ferais volontiers en France et en Pologne, mais pour le moment je n'ai pas de moyens ni temps. Peut-être en 1981 ? Je verrai si c'est possible. Jerry Topilitz est déjà de retour en Pologne et nous avons obtenu aussi la même. Dans le temps il avait écrit, dans son 1^{er} volume de l'Histoire de l'Art du Cinéma (1955) que Matuszewski, après 1900, s'était établi en France et coopérerait avec le Commandant. Mais aujourd'hui Topilitz ne se souvient pas, d'où avait-il pris ces suppositions. Si vous en avez quelques-unes, maintenant ou à l'avenir, avec l'extrême bonté de m'en faire savoir.

En ce qui concerne mon article sur Matuszewski, envoyé dans le temps à la Rédaction des Cahiers du Cinéma (suite aux extrêmes précédents), malheureusement, je ne possède plus d'autres copies. Une seule que je n'ai pas, je vous en ai envoyée et je déplore, comme vous savez, que les chances d'une publication en France (pour être à cause de mon mauvais français) puissent être très difficiles. J'ai quelques encouragements de la part de mes amis en Belgique et je voudrais éventuellement tenter chez eux ma chance. Faites donc, chère Marie, quelques démarches sondages et si cela ne marche pas, avec l'amabilité de m'envoyer cette copie unique, qui reste chez vous.

Barbara est actuellement à Londres, chez Jasiek, d'y viendra aussi pour 2-3 semaines au mois d'Avril. Nous vous embrassons très, très cordialement, tous. Nous espérons vous rencontrer à Paris ou à Varsovie. Joyeux jours pour vous au printemps qui arrive !

Cordialement pour Mary !

NOTES

1. Władysław Banaszkiewicz, Witold Witczak, *Historia filmu polskiego*, tom 1, 1895-1929, Warszawa, Wydawnictwo Artystyczne i Filmowe, 1966.
2. *Cultures*, vol. II, n° 1, (Neuchâtel, Editions de La Baconnière), 1974 ; Zbigniew Czeczot-Gawrak, *Bolesław Matuszewski, filozof i pionier dokumentu filmowego* [Bolesław Matuszewski, philosophe et pionnier du document cinématographique], préface à *Nowe źródło historii* [Une nouvelle source de l'histoire], *Ożywiona fotografia, czym jest czym być powinna* [La Photographie animée, ce qu'elle est, ce qu'elle doit être], Filмотека Narodowa, 1995.
3. Raymond Borde, *les Cinémathèques*, Lausanne, L'Age d'homme, 1983 (rééd. Ramsay).
4. Giovanni Grazzini, *La memoria negli occhi. Bolesław Matuszewski : un pioniere del cinema*, Rome, Carocci, 1999.